



La série : Attirer vers le Nord

Étude sur la nécessité d'une Stratégie
pour les nouveaux arrivants du Nord

Par Christina Zefi

PARTIE 1/4

Commentaire No. 24 | Octobre 2018 | northernpolicy.ca/fr

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Qui nous sommes

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités opérationnels s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Président et Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'Institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour l'Institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et chercheurs associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Tables rondes et outils permanents de consultation – (grand public, intervenants gouvernementaux et communautaires) : moyens qui assurent que l'Institut des politiques du Nord demeure sensible à la collectivité, puis reflète les priorités de CELLE-CI et ses préoccupations lors de la sélection des projets.

Président & Directeur Général

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

John Beaucage	Diana Fuller
Pierre Bélanger	Dawn Madahbee Leach
Terry Bursey	Heather Murchison, Ph. D
Jean Pierre Chabot	Louise Paquette
Harley d'Entremont, Ph. D	Emilio Rigato
(président du conseil par intérim)	Brian Tucker, Ph. D (secrétaire)
Alex Freedman	Charles Cirtwill (Président&DG)
George C. Macey, Ph. D	
(vice-président)	

Conseil consultatif

Kim Jo Bliss	Seppo Paivalainen
Don Drummond	Allyson Pele
John Fior	Ogimaa Duke Peltier
Ronald Garbutt	Peter Politis
Jean Paul Gladu	Tina Sartoretto
Audrey Gilbeau	Bill Spinney
Peter Goring	David Thompson
Frank Kallonen	

Conseil consultatif pour la recherche

John Allison, Ph. D	Iain Davidson-Hunt, Ph. D
Hugo Asselin, Ph. D	Livio Di Matteo, Ph. D
Randy Battocchio, Ph. D	Morley Gunderson, Ph. D
(président)	Leata Ann Rigg
Gayle Broad, Ph. D	S. Brenda Small
George Burton	J.D. Snyder
Robert Campbell, Ph. D	Lindsay Tedds, Ph. D

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Édité par Barry Norris. Traduction par Natalie Melanson-Martin.

© 2018 Institut des politiques du Nord
Publication de l'Institut des politiques du Nord
874, rue Tungsten
Thunder Bay (Ontario) P7B 6T6

ISBN: 978-1-988472-95-9

Table des matières

Sommaire	4
Introduction	4
Tendances démographiques du Nord de l'Ontario, passées et actuelles	5
Tendances migratoires	6
Le ratio de dépendance et les répercussions du vieillissement et du déclin de la population	9
Lutter contre le déclin et explorer les avantages de la migration	10
Conclusion	11
Références	12
Recherche connexe	14

À propos de l'auteur *Christina Zefi*



Christina Zefi est analyste de recherche à l'Institut des politiques du Nord. Elle est titulaire d'un diplôme en sociologie et en criminologie de l'Université de Toronto et d'un certificat d'études supérieures en administration publique du Humber College. Ses recherches portent sur la réforme de l'immigration et les politiques liées aux affaires autochtones, à l'environnement et à la santé mentale. Avant de travailler chez l'IPN, Christina a travaillé chez TD Canada Trust en tant que conseillère financière.

Sommaire

Le Nord de l'Ontario, qui regroupe des régions ayant des caractéristiques socioéconomiques distinctes, connaît actuellement un changement et un déclin démographiques. En raison du vieillissement naturel, des faibles taux de fécondité, de l'augmentation de l'espérance de vie et de l'émigration, les 11 districts du Nord ont besoin d'une stratégie globale, coordonnée et inclusive pour attirer et retenir les nouveaux arrivants. L'Institut des politiques du Nord est en train de finaliser sa « Stratégie pour les nouveaux arrivants dans le Nord », qui a été conçue et élaborée dans le Nord grâce à l'expertise régionale.

Depuis 1996, 8 des 11 districts du Nord de l'Ontario subissent un déclin démographique. C'est le cas de Rainy River et de Cochrane, qui ont connu une baisse de 13,2 pour cent et de 14,5 pour cent respectivement. Cette baisse devrait se poursuivre jusqu'en 2041, selon des estimations préparées par le ministère des Finances de l'Ontario. À titre de référence, l'Ontario dans son ensemble a connu une croissance de 25,1 pour cent.

Lorsqu'on compare le déclin de la population aux taux de fécondité et de migration nette des provinces, les données montrent que ces deux types de croissance démographique sont insuffisants pour relever les défis uniques du Nord de l'Ontario. Par exemple, en 2011, le taux de fécondité dans le Nord-Est de l'Ontario était de 1,60 et dans le Nord-Ouest, de 1,77, ce qui est bien inférieur au taux de remplacement générationnel de 2,1. D'ici 2041, le pourcentage de personnes âgées dans le Nord-Ouest passera à 31,3 pour cent, ce qui reflète l'espérance de vie croissante du Canada.

Le ratio de dépendance démographique (RDD), soit le ratio de la population en âge de travailler par rapport aux personnes âgées et aux jeunes, reflète la santé économique et la durabilité sociale d'une collectivité. Bien qu'un RDD de 0,5 à 0,75 soit considéré comme stable, les données montrent que presque tous les districts du Nord de l'Ontario dépasseront ce seuil de durabilité d'ici 2036; les districts d'Algoma et de Parry Sound devraient se situer respectivement à 0,89 et 1,03. Les RDD non durables auront une incidence sur la capacité économique de la région, qui se traduira par une réduction des recettes fiscales, une plus grande pression sur les dépenses publiques existantes, une pénurie de travailleurs et un impact négatif sur la croissance, l'épargne et la consommation futures.

Depuis 2001, le solde migratoire provincial, c'est-à-dire la différence entre les personnes qui entrent dans une région et celles qui en sortent, est négatif pour le Nord-Est et le Nord-Ouest. Dans les deux cas, ce sont les jeunes de 20 à 29 ans qui partent. De plus, même si les deux régions ont connu une migration internationale positive, un soutien coordonné supplémentaire de la part de tous les ordres de gouvernement est nécessaire.

Bref, le Nord de l'Ontario doit attirer et retenir des migrants qui sont prêts et disposés à travailler tout en intégrant la population autochtone et non autochtone existante à la population active. Les migrants, qui sont généralement plus jeunes que la population de destination, feront réduire la RDD et profiteront à la main-d'œuvre en soutenant l'innovation de haut niveau ainsi que les postes peu spécialisés et constamment vacants. Par ailleurs, le tissu social du Nord de l'Ontario continuera de s'enrichir.

Introduction

La population du Nord de l'Ontario fait face à d'importants changements démographiques. Nés au cours des deux décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, les baby-boomers commencent à prendre leur retraite; conséquemment, la population de la région vieillit de façon disproportionnée parce que les générations suivantes sont plus petites. Parmi les autres tendances qui contribuent au changement démographique, mentionnons un taux de fécondité inférieur au taux de renouvellement, une augmentation de l'espérance de vie moyenne et une augmentation de l'émigration des jeunes et de la population en âge de travailler. Ces changements auront des répercussions négatives sur le Nord de l'Ontario à bien des égards. Cependant, tout n'est pas perdu. Une solution consiste à encourager les nouveaux arrivants — soit les immigrants et les migrants secondaires — à vivre et à travailler dans la région, et ce, dès que possible.

Compte tenu de ce besoin, l'Institut des politiques du Nord (IPN) est en train d'élaborer une Stratégie pour les nouveaux arrivants du Nord, qui sera l'aboutissement d'une série de commentaires portant sur l'environnement législatif, réglementaire, administratif, stratégique et opérationnel plus large des services d'établissement et d'attraction des nouveaux arrivants dans le Nord de l'Ontario. L'objectif de ce premier commentaire de la série est de démontrer la nécessité d'une stratégie pour les nouveaux arrivants du Nord de l'Ontario, en commençant par une analyse des tendances démographiques et migratoires de la région, y compris le ratio de dépendance de la région et les répercussions du vieillissement et du déclin de la population, et une illustration des avantages précieux que l'arrivée de ces immigrants pourrait apporter.

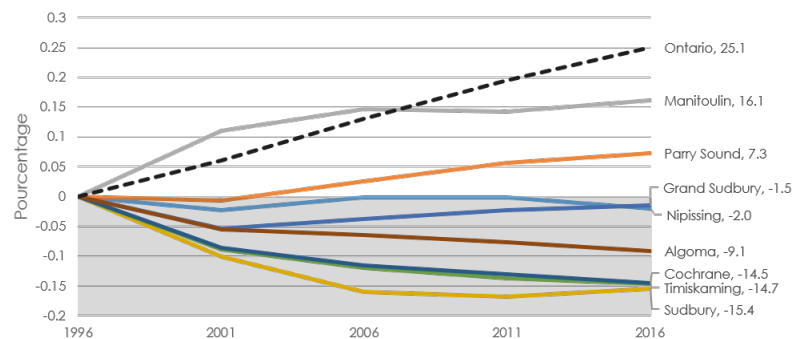
Tendances démographiques du Nord de l'Ontario, passées et actuelles

Selon le Recensement de 2016, la population du Nord de l'Ontario s'établissait à 780 140 cette année-là, ce qui est intrigant compte tenu de sa grande superficie (Statistique Canada, 2017a). En effet, avec un territoire aussi vaste, le Nord de l'Ontario représente sans doute un ensemble de régions aux caractéristiques socio-économiques variables. Toutefois, pour mieux permettre de comprendre la dynamique de sa population, la présente analyse est fondée sur la répartition géographique du Nord de l'Ontario selon Statistique Canada : le Nord-Est et le Nord-Ouest. Le Nord-Est comprend huit districts de recensement¹ : Cochrane, Timiskaming, Algoma, Parry Sound, l'île Manitoulin, le Grand Sudbury et Nipissing. Le Nord-Ouest se compose de trois districts de recensement : Thunder Bay, Kenora et Rainy River. Ensemble, les onze districts représentent plus de la moitié de la superficie de la province.

En analysant les tendances dans ces districts, une chose est claire : le Nord de l'Ontario fait face à un certain nombre de défis liés à la croissance démographique. Plus précisément, le Nord a un faible taux de natalité, une population vieillissante et en déclin, et de faibles taux de migration interne qui ont entraîné la stagnation de la population. À titre d'exemple, en 2011, le taux de fécondité du Nord-Est de l'Ontario était de 1,60, tandis que celui du Nord-Ouest s'établissait à 1,77, ce qui est bien inférieur au taux de renouvellement des générations, qui est de 2,1 (Moazzami, 2015, 10). Le vieillissement de la population de la région est illustré par l'augmentation de l'espérance de vie dans l'ensemble du Canada, qui est passée de 71,13 en 1960 à 81,24 en 2012 (Moazzami, 2015, 11).

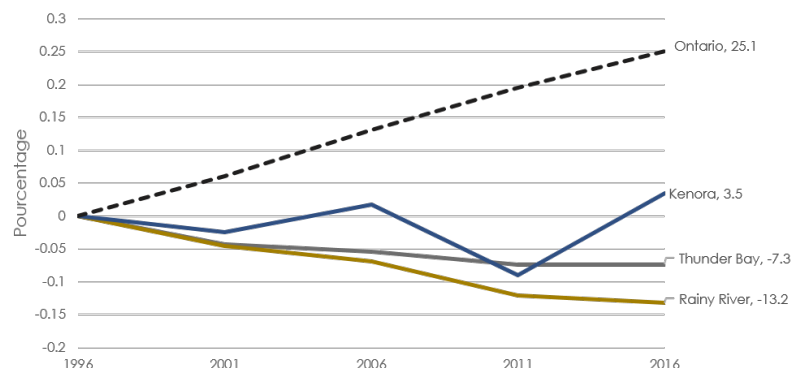
Pour ce qui est de l'ensemble de la population, comme le montrent les figures 1 et 2, tous les districts du Nord de l'Ontario, à l'exception de l'île Manitoulin, Parry Sound et Kenora, ont connu un important déclin démographique au cours des deux dernières décennies, même si la population de l'ensemble de la province a connu une croissance de 25,1 pour cent. De plus, cette tendance à la perte de population dans le Nord de l'Ontario devrait se poursuivre et la population de la région devrait diminuer de 2 pour cent², passant de 797 000 en 2016 à 782 000 d'ici 2041. Dans la région, cependant, le Nord-Est devrait connaître une baisse de 3,3 pour cent, tandis que la population du Nord-Ouest devrait augmenter de 1,1 pour cent. On s'attend également à ce que la population du Nord de l'Ontario connaisse un important changement dans sa structure par âge, la proportion de personnes âgées dans la population étant la plus élevée au Canada; dans le Nord-Est, on prévoit que les personnes âgées représenteront 31,3 pour cent de la population d'ici 2041 (Ontario, 2017).

Figure 1 : Variation de la population par district, Nord-Est de l'Ontario, 1996 à 2016



Source : Statistique Canada, Recensement, diverses années.

Figure 2 : Variation de la population par district, Nord-Ouest de l'Ontario, 1996 à 2016



Source : Statistique Canada, Recensement, diverses années.

¹ Statistique Canada désigne les districts de recensement décrits dans le présent document comme étant des divisions de recensement.

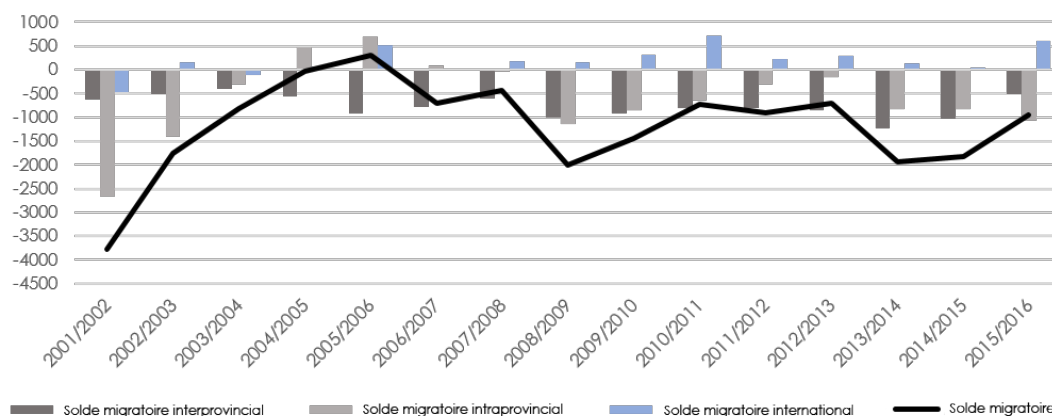
² Il convient de noter que l'outil de projection inclut toutes les personnes résidant en Ontario, y compris la population autochtone qui, selon ces projections, connaîtra une croissance exponentielle dans les districts du Nord de la province comme Kenora et le Grand Sudbury (ministère des Finances de l'Ontario, 2017; Moazzami et Cuddy, 2017a, 6; Cuddy et Moazzami, 2017b, 15).

Tendances migratoires

Statistique Canada (2016) définit la migration interprovinciale comme le déplacement de personnes à l'intérieur du Canada à partir d'une ville, d'une municipalité, d'un canton, d'un village ou d'une réserve autochtone d'une province ou d'un territoire vers une autre province ou territoire, et la migration intraprovinciale comme étant des personnes qui déménagent d'un endroit à un autre, mais qui demeurent dans la même province. Le solde migratoire est donc la différence entre la migration d'entrée (quelle qu'en soit la source) et la migration de sortie dans une région donnée.

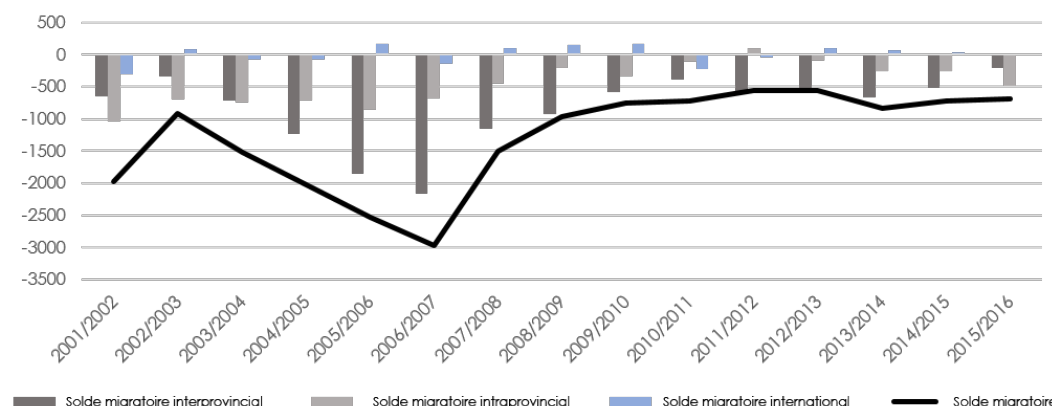
Lorsqu'on examine le solde migratoire du Nord de l'Ontario depuis 2001, il est évident qu'il y a plus de gens qui quittent le Nord que de gens qui arrivent dans la région (voir les figures 3 et 4). En même temps, bien que la migration intraprovinciale et interprovinciale soit négative pour l'ensemble de la région, la migration internationale a été positive. Il est impossible de savoir d'où proviennent ces migrants internationaux, mais leur choix de migrer vers le Nord de l'Ontario est un signe encourageant. Pour tirer parti de cette tendance, la région devrait continuer de présenter des possibilités d'emploi, des mesures de soutien économique et social et un sentiment d'appartenance à la collectivité, car ce sont là des éléments que les nouveaux arrivants ont tendance à rechercher lorsqu'ils décident de migrer au Canada (El-Asaal et Goucher, 2017, 26). Par conséquent, une Stratégie pour les nouveaux arrivants dans le Nord aiderait à promouvoir cette tendance en donnant aux collectivités les outils et les ressources dont elles ont besoin pour faire croître leur population.

Figure 3 : Solde migratoire, Nord-Est de l'Ontario, 2001 à 2016



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur Statistique Canada (2017b).

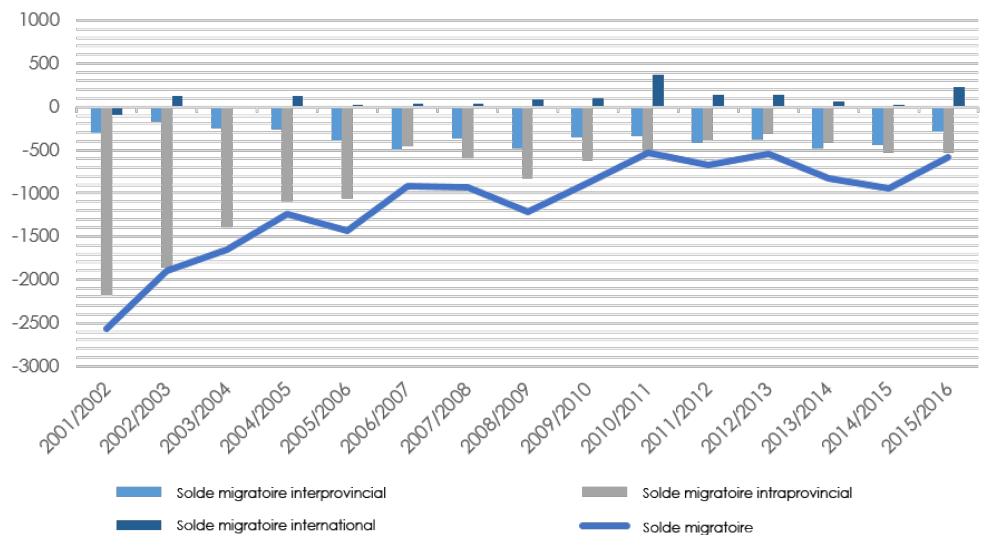
Figure 4 : Solde migratoire, Nord-Ouest de l'Ontario, 2001 à 2016



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur Statistique Canada (2017b).

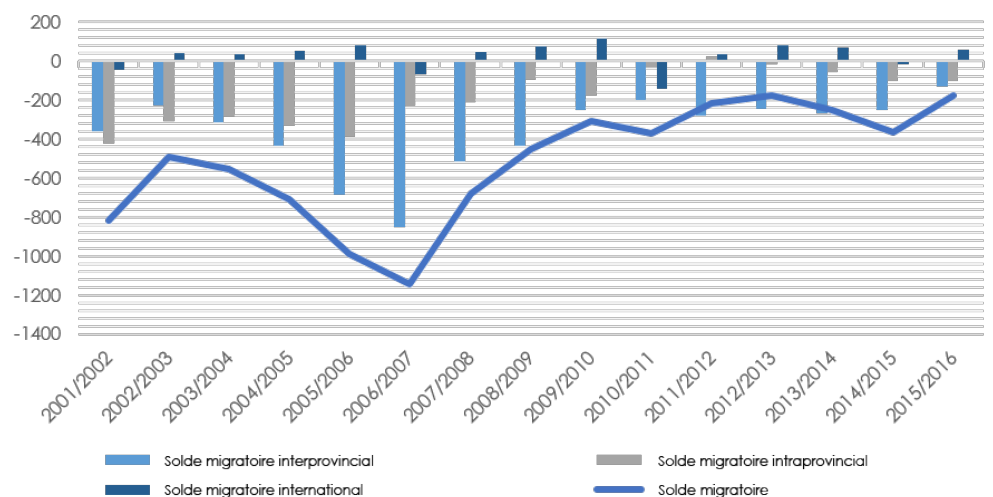
Pour faire une étude plus approfondie des tendances migratoires, il est utile de diviser le solde migratoire en deux groupes d'âge, soit les 20 à 29 ans et les 30 à 64 ans. Cela révèle les différences dans les taux d'émigration entre les deux groupes; si le solde migratoire est négatif pour les deux groupes, cela illustre que le changement démographique du Nord de l'Ontario se dirige vers une population vieillissante et en déclin. Comme le montrent les figures 5 et 6, les 20 à 29 ans du Nord-Est et du Nord-Ouest quittent la région, peut-être en raison du désir de poursuivre des études postsecondaires et de trouver un emploi ailleurs. Il est intéressant de noter que dans le Nord-Est, le solde migratoire intraprovincial est plus élevé que le solde migratoire interprovincial, alors que dans le Nord-Ouest, c'est l'inverse. Il serait utile de savoir où vont les jeunes du Nord-Ouest de l'Ontario et pourquoi, et plus précisément s'ils partent à la recherche de possibilités dans d'autres régions rurales ou plus urbaines, mais ces données ne sont pas disponibles. La tendance chez les 30 à 64 ans varie également entre le Nord-Est et le Nord-Ouest. Le Nord-Est aura connu un solde migratoire positif au cours de la période de 2002 à 2013, principalement en raison de la migration intraprovinciale, bien que celle-ci soit devenue négative ces dernières années (figure 7). Le Nord-Ouest, par contre, aura connu un solde migratoire négatif constant depuis le début du siècle (figure 8).

Figure 5 : Solde migratoire, groupe d'âge de 20 à 29 ans, Nord-Est de l'Ontario, 2001 à 2016



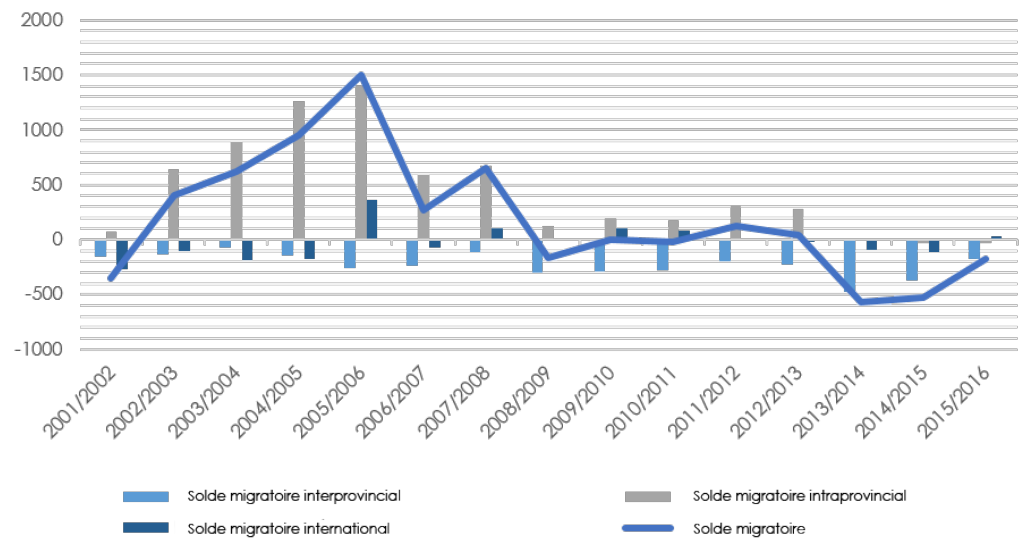
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur Statistique Canada (2017b).

Figure 6 : Solde migratoire, groupe d'âge de 20 à 29 ans, Nord-Ouest de l'Ontario, 2001 à 2016



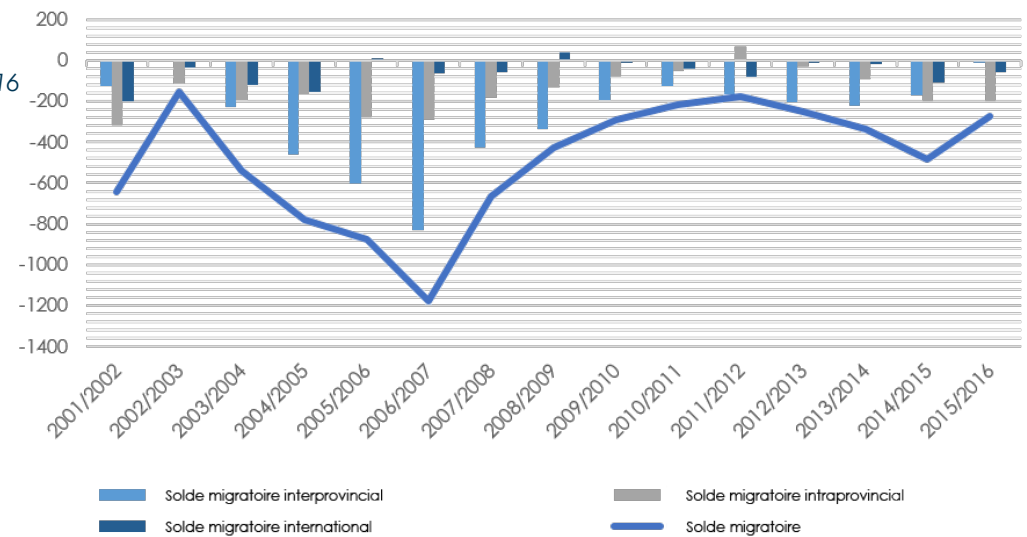
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur Statistique Canada (2017b).

Figure 7: Solde migratoire, groupe d'âge de 30 à 64 ans, Nord-Est de l'Ontario, 2001 à 2016



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur Statistique Canada (2017b).

Figure 8: Solde migratoire, groupe d'âge de 30 à 64 ans, Nord-Ouest de l'Ontario, 2001 à 2016



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur Statistique Canada (2017b).



Le ratio de dépendance et les répercussions du vieillissement et du déclin de la population

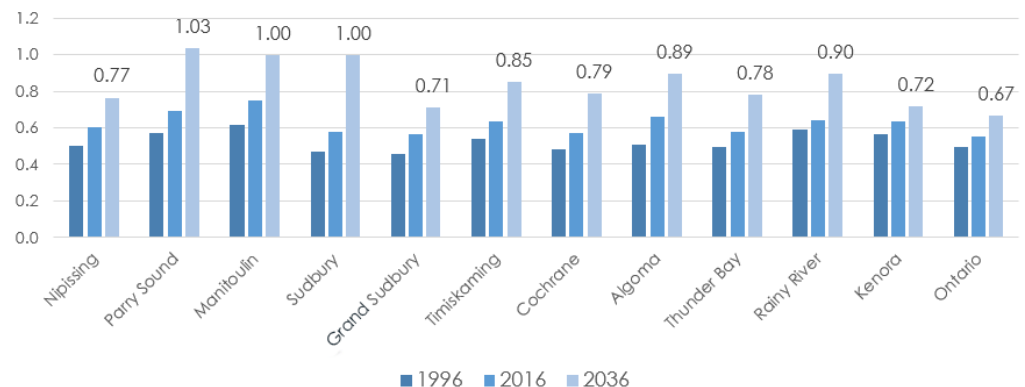
Quelles sont les conséquences de ces tendances pour le Nord de l'Ontario? La documentation suggère qu'une population vieillissante et en déclin pose de nombreux défis et risques pour l'économie et la main-d'œuvre d'une région (El-Assal et Goucher, 2017; Khoo et McDonald, 2002; Moazzami, 2015; Tyers et Shi, 2007). Il est important de noter que, à mesure que la population vieillit, le nombre de personnes à charge augmente tandis que le nombre de personnes qui travaillent et qui soutiennent l'économie diminue; le ratio de ces deux chiffres est le ratio de dépendance (voir Cirtwill, 2015).

Les effets du vieillissement de la population peuvent être analysés plus en profondeur en examinant deux groupes d'âge précis, soit les 60 à 79 ans et les 80 ans et plus, qui ont des besoins légèrement différents (Bloom, Canning et Fink, 2011, 589; Ingham et al., 2009). Les personnes du premier groupe d'âge offrent moins de capital de main-d'œuvre, ont besoin de plus de soins de santé et comptent sur le système de pensions pour une partie importante de leur revenu. Quant aux membres du deuxième groupe, ils pourraient avoir besoin d'une aide médicale à temps plein et d'un soutien financier accru, ce qui exerce une pression sur les services gouvernementaux, ainsi que sur les ressources familiales et personnelles (Bloom, Canning et Fink, 2011, 589). Par conséquent, les dépenses comme les pensions publiques et les soins de santé et de longue durée augmenteront, ce qui alourdira le fardeau du maintien d'un équilibre solide entre les dépenses publiques futures et les recettes fiscales (Bloom, Canning et Fink 2011, 594).

De nombreux services dans le Nord de l'Ontario, comme les soins de santé et les pensions, dépendent de l'assiette fiscale et sont financés par les impôts. Si le nombre de personnes à charge dépasse le nombre de personnes qui travaillent, l'offre de services financés par les impôts à une population en déclin rapide devient très difficile (El-Assal et Goucher, 2017; Tyers et Shi, 2007). Si le nombre de personnes désireuses et aptes au travail continue de diminuer, les entreprises du Nord de l'Ontario feront face à une pénurie croissante de travailleurs, ce qui entraînera une croissance lente, une faible demande de biens et de services et un effet dissuasif sur l'investissement privé — autant de facteurs qui pourraient forcer les entreprises à fermer leurs portes et à déménager ailleurs (El-Assal et Goucher, 2017). En résumé, les pénuries de main-d'œuvre auront une incidence négative sur la croissance, les économies et la consommation futures dans le Nord de l'Ontario et, en fin de compte, sur la capacité de ses collectivités de subvenir à leurs besoins.

Dans les collectivités prospères et durables³, le ratio de dépendance se situe entre 0,5 et 0,75, ce qui se traduit par deux personnes actives par personne à charge (Cirtwill, 2015). Dans les collectivités non durables, le ratio de dépendance est de deux personnes à charge (ou plus) pour chaque personne active (Cirtwill, 2015). Comme le montre la figure 9, d'ici 2036, on prévoit que le ratio de dépendance sera trop élevé dans neuf des onze districts du Nord de l'Ontario pour que leur économie soit durable, et les ratios les plus élevés devraient se situer à Parry Sound, à l'île Manitoulin et à Sudbury. On prévoit que seuls les districts du Grand Sudbury et de Kenora auront un ratio de dépendance dans la tranche susmentionnée, et alors seulement à peine. En comparaison, on s'attend à ce que la province dans son ensemble ait un ratio de dépendance de 0,67 en 2036.

Figure 9 : Ratio de dépendance par district, Nord de l'Ontario, 1996 à 2036



Remarque : Les calculs des ratios de dépendance supposent une participation de 100 pour cent au marché du travail parmi la cohorte d'âge actif, soit les 15 à 64 ans, et surestiment donc les taux d'activité, ce qui signifie que les ratios de dépendance pourraient être plus élevés.

Sources : Statistique Canada, Recensement, diverses années; les projections démographiques pour 2036 ont été tirées de l'outil de projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario.

³ La durabilité peut être définie comme la capacité d'une économie de soutenir un certain niveau de production économique, quel qu'il soit pour cette économie (Thwink, s.d.).

Un ratio de dépendance élevé n'est pas unique au Nord de l'Ontario. En effet, la dépendance à l'égard des personnes âgées devrait augmenter dans toutes les régions du monde d'ici 2050 (Nations Unies, 2015). En fait, la part mondiale des personnes âgées de 60 ans et plus et de 80 ans et plus est déjà plus élevée qu'à tout autre moment de l'histoire, et elle s'accélère (Bloom, Canning et Fink 2011, 585). Les Nations Unies (ONU) prévoient que la population âgée de 60 ans et plus passera de 901 millions à 1,4 milliard (56 pour cent) de personnes entre 2015 et 2030, et atteindra près de 2,1 milliards d'ici 2050 (Nations Unies, 2015, 2). Cependant, le Nord de l'Ontario présente certains avantages en tant que région d'un pays développé pendant le phénomène mondial du vieillissement. Des études révèlent, par exemple, que l'exode des jeunes de 15 à 24 ans est en fait le plus élevé dans les pays en développement (Nations Unies, 2014, 2016). Compte tenu de l'augmentation prévue des ratios de dépendance dans le monde et des effets économiques qui en résulteront probablement, il n'est pas déraisonnable de penser que le nombre de jeunes qui migrent vers les régions développées en quête de meilleures opportunités augmentera. Voilà donc une occasion pour le Nord de l'Ontario d'attirer de nouveaux arrivants de façon proactive.

Lutter contre le déclin et explorer les avantages de la migration

Il y a plusieurs façons de contrer le déclin démographique. Une façon de le faire est d'augmenter le taux de fécondité et le taux d'activité sur le marché du travail pour les personnes qui vivent déjà dans le Nord de l'Ontario, en particulier la population autochtone, dont on prévoit une augmentation dans des districts comme le Grand Sudbury, Kenora et Thunder Bay (Cuddy et Moazzami, 2016, 6; 2017a, 6; 2017b, 15). Une autre stratégie consiste à attirer des migrants qui sont prêts et disposés à travailler dès leur arrivée au Canada. De plus, il sera essentiel pour les employeurs et les collectivités d'améliorer l'accueil des immigrants dans la région et d'envisager des façons de les retenir une fois qu'ils seront établis. Il faut souligner que ces solutions ne s'excluent pas mutuellement, car attirer des migrants est une solution à court et moyen terme, tandis qu'augmenter le taux de fécondité existant est une solution à long terme. Une intégration plus poussée des personnes actuellement en âge de travailler dans la population active du Nord de l'Ontario pourrait être considérée comme une solution à court et à long terme.

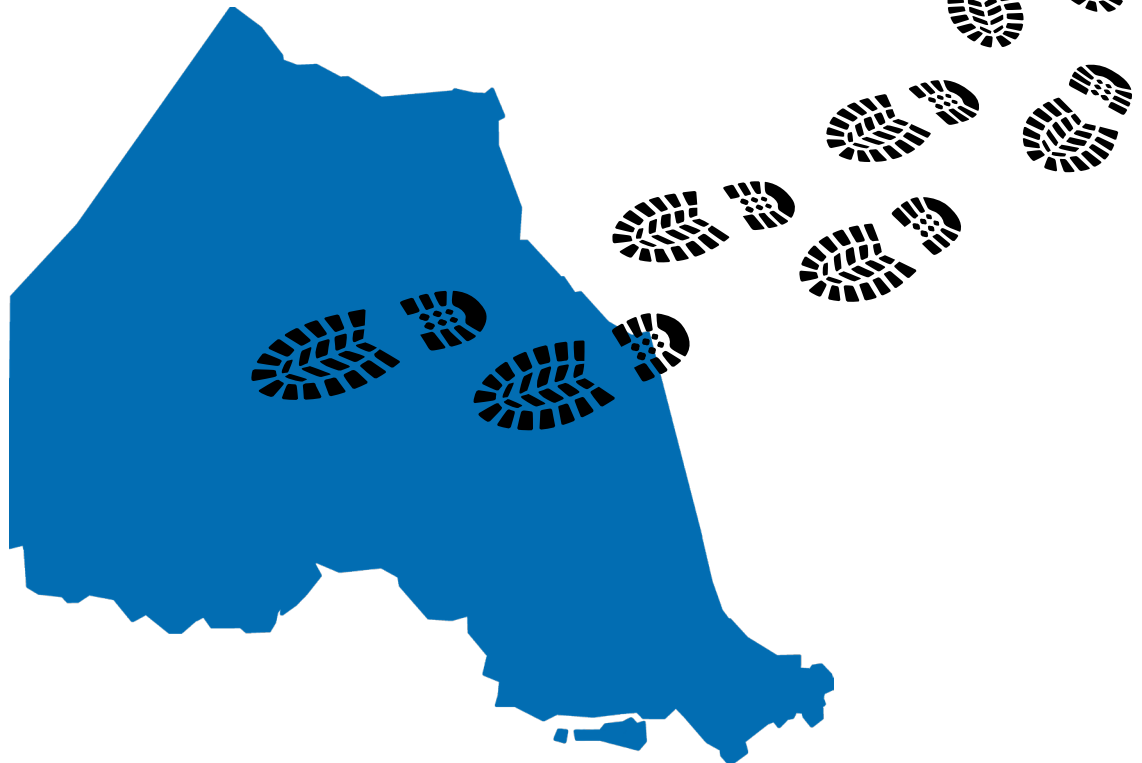
L'immigration peut avoir un effet positif sur la croissance de la population et de la participation au marché du travail. Selon des études, les migrants ont tendance à faire réduire le taux de dépendance des personnes n'étant pas en âge de travailler, sont généralement plus jeunes que la population de destination et augmentent les investissements dans la région où ils s'établissent (Simon, Belyakov et Feichtinger, 2012; Tyers et Shi, 2007). Un autre avantage est que de nombreux immigrants sont des professionnels très instruits qui trouvent un emploi bien rémunéré (Gold, 2009). Pour appuyer davantage cet argument, Hunt et Gauthier-Loiselle (2010, 32) affirment que les immigrants sont surreprésentés parmi les membres de la National Academy of Sciences et la National Academy of Engineering, qu'ils figurent parmi les auteurs d'articles de revues scientifiques et techniques très cités et qu'ils sont parmi les fondateurs d'entreprises biotechnologiques qui font un premier appel public à l'épargne. Les personnes qui possèdent ces compétences offrent de précieux avantages économiques à toute collectivité où elles se trouvent. Les migrants moins qualifiés contribuent également au bien-être économique d'une collectivité en exerçant un large éventail d'emplois essentiels dans des secteurs que la population non immigrante préfère de plus en plus éviter, comme la restauration, les services domestiques, la boucherie, le travail agricole, la construction, la fabrication légère et l'hôtellerie (Gold, 2009).

En plus de ces avantages, un nouveau corpus de documentation suggère que l'immigration a un effet positif sur l'innovation et la productivité (Chellaraj, Maskus et Mattoo, 2008; Hunt et Gauthier-Loiselle, 2010; Jahn et Steinhardt, 2016; Jensen, 2014; Peri, 2012a, 2012b). Par exemple, des recherches suggèrent qu'aux États-Unis, les étudiants étrangers sont concentrés dans des programmes de sciences et de génie et que ces diplômés ont déposé deux fois plus de demandes de brevets que les diplômés américains d'autres programmes (Chellaraj, Maskus et Mattoo, 2008; Hunt et Gauthier-Loiselle, 2010). Quantifier le nombre de brevets est une méthode populaire pour mesurer l'innovation parce qu'elle donne un aperçu du progrès technologique, qui est un moteur de productivité et de croissance économique (Hunt et Gauthier-Loiselle 2010). L'innovation pourrait également contribuer à ouvrir des possibilités d'investissement.

Conclusion

Après avoir analysé plusieurs tendances démographiques clés dans le Nord de l'Ontario, une chose est claire : il y a des lacunes à combler. La population vieillit et est en déclin constant depuis 1996, et l'évolution des soldes migratoires révèle une augmentation de l'émigration chez les jeunes et les personnes en âge de travailler, ce qui signifie que le nombre de personnes qui quittent le Nord de l'Ontario dépasse le nombre de personnes qui y viennent. Cette tendance migratoire particulière est inquiétante, parce que l'exode des personnes désireuses et capables de travailler pour soutenir la population dépendante fait augmenter le ratio de dépendance de la région.

L'augmentation des taux de fécondité et de participation à la population active parmi les personnes qui vivent déjà dans le Nord de l'Ontario pourrait aider à contrer ce déclin démographique. Une autre solution serait d'attirer les nouveaux arrivants. Il est important de se rappeler qu'une population vieillissante n'est pas propre au Nord de l'Ontario. Dans d'autres parties du monde, où la population vieillit, les plus jeunes sont susceptibles d'émigrer vers d'autres régions à la recherche de progrès économiques et de stabilité financière. Un tel changement présente des possibilités pour le Nord de l'Ontario. Par exemple, une stratégie pour les nouveaux arrivants du Nord pourrait inclure des politiques et des programmes proactifs pour attirer les jeunes migrants. En effet, bien qu'attirer de nouveaux arrivants soit une solution à court et à moyen terme, elle pourrait avoir des retombées socioéconomiques importantes pour les régions du Nord de l'Ontario.



Références

- Bloom, David, David Canning et Günther Fink. 2011. « Implications of Population Aging for Economic Growth ». NBER Working Paper 16705. Cambridge, MA : National Bureau of Economic Research. doi:10.3386/w16705.
- Chellaraj, Gnanaraj, Keith E. Maskus et Aaditya Mattoo. 2008. « The Contribution of International Graduate Students to US Innovation ». *Review of International Economics* 16 (3) : 444–62. doi:10.1111/j.1467-9396.2007.00714.x.
- Cirtwill, Charles. 2015. « Does Northern Ontario Need More People? » Institut des politiques du Nord, 7 décembre. Disponible en ligne à <http://www.northernpolicy.ca/article/does-northern-ontario-need-more-people--1974.asp>.
- Cuddy, James et Bakhtiar Moazzami. 2016. « Projections au Nord : Série sur le capital humain — District de Thunder Bay ». Rapport No. 12. Thunder Bay (Ont.), Institut des politiques du Nord. Disponible en ligne à http://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/reports-new/hcs_thunder-bay-fr.pdf.
- . 2017a. « Projections au Nord : Série sur le capital humain — District du Grand Sudbury », Rapport No. 12. Thunder Bay (Ont.), Institut des politiques du Nord. Disponible en ligne à http://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/reports-new/hcs_greater-sudbury-fr.pdf.
- . 2017b. « Projections au Nord : Série sur le capital humain — District de Kenora », Rapport No. 21. Thunder Bay (Ont.), Institut des politiques du Nord. Disponible en ligne à http://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/reports-new/hcs_kenora-fr.pdf.
- El-Assal, Kareem et Sam Goucher. 2017. Immigration au Canada atlantique : vers un avenir prospère. Ottawa : Conference Board du Canada. Disponible en ligne à <https://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=9139>.
- Gold, Steven J. 2009. « Immigration Benefits America », *Society* 46 (5) : 408–11. doi:10.1007/s12115-009-9235-4.
- Hunt, Jennifer et Marjolaine Gauthier-Loiselle. 2008. « How Much Does Immigration Boost Innovation? » *American Economic Journal : macroeconomics* 2 (2) : 31–56. doi:10.3386/w14312.
- Ingham Barbara, Carmichael Fiona et Chirijevskis Andrejs. 2009. « Implications of an increasing old-age dependence ratio : The UK and Latvian Experiences Compared ». *Pensions* 14 (4) : 221–230. doi:10.1057/pm.2009.16.
- Jahn, Vera et Max Friedrich Steinhardt. 2016. « Innovation and Immigration — Insights from a Placement Policy ». *Economics Letters* 146 : 116–19. doi:10.1016/j.econlet.2016.07.033.
- Jensen, Paul H. 2014. « Policy Forum : Immigration and the Economy — Understanding the Impact of Migration on Innovation ». *Australian Economic Review* 47 (2) : 240–50.
- Khoo, Siew-Ean et Peter McDonald. 2002. « Adjusting for Change of Status in International Migration : Demographic Implications ». *International Migration* 40 (4) : 103–24. doi:10.1111/1468-2435.00207.
- Moazzami, Bakhtiar. « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller). Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien ». Thunder Bay (Ont.), Institut des politiques du Nord. Disponible en ligne à http://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/reports-new/moazzami_what-you-know-fr.pdf.
- Ontario. 2017. Ministère des Finances. « Mise à jour des projections démographiques de l'Ontario, 2016-2041 », Toronto. Disponible en ligne à <https://www.fin.gov.on.ca/fr/economy/demographics/projections/>, consulté le 5 octobre 2017.
- Peri, Giovanni. 2012a. « The Effect of Immigration on Productivity : Evidence from US States ». *Review of Economics and Statistics* 94 (1) : 348–58. doi:10.3386/w15507.
- . 2012b. « Immigration, Labor Markets, and Productivity », *Cato Journal*, 32 (1), p. 35–53.
- Simon, C., A.O. Belyakov et G. Feichtinger. 2012. « Minimizing the Dependency Ratio in a Population with Below-Replacement Fertility through Immigration ». *Theoretical Population Biology* 82 (3) : 158–69. doi:10.1016/j.tpb.2012.06.009.

Statistics Canada. 1996, 2001, 2006, 2011, 2016. Recensement de la population.

———. 2016. « Mobility 5 – Composantes de migration (entrants et sortants) » Ottawa. Disponible en ligne à <http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/dict/pop086-fra.cfm>.

———. 2017a. Nord-Est [région économique], Ontario et Nord-Ouest [région économique], Ontario (tableau). Profil du recensement. Recensement de 2016. Statistique Canada, no 98-316-X2016001 au catalogue. Ottawa. Diffusé le 29 novembre 2017. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=ER&Code1=3590&Geo2=PR&Code2=35&Data=Count&SearchText=Nord-est&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&GeoLevel=PR&GeoCode=3590&TABID=1> (consulté le 15 septembre 2018).

———. 2017b. « Composantes de la croissance démographique par région économique, groupe d'âge et sexe, annuel, selon la Classification géographique type (CGT) 2011 ». Tableau 17-10-0082-01. Ottawa : disponible en ligne à <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1710008201>.

Thwink. s.d. « Economic Sustainability ». Thwink.org. Disponible en ligne à <http://www.thwink.org/sustain/glossary/EconomicSustainability.htm>, consulté le 15 septembre 2017.

Tyers, Rod et Qun Shi. 2007. « Demographic Change and Policy Responses : Implications for the Global Economy ». *World Economy* 30 (4) : 537–66. doi:10.1111/j.1467-9701.2007.01004.x.

Nations Unies. 2014. « Youth Migration : Facts and Figures ». New York : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. Disponible en ligne à http://www.globalmigrationgroup.org/system/files/4_Chapter_1.pdf.

———. 2015. Le vieillissement de la population mondiale. New York : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. Disponible en ligne à http://www.un.org/fr/development/desa/population/publications/pdf/ageing/WPA2015_Report.pdf.

———. 2016. « Youth Issues Briefs 2016 : Youth and Migration ». New York : Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. Disponible en ligne à <http://www.un.org/esa/socdev/documents/youth/fact-sheets/youth-migration.pdf>.

À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Sault Ste. Marie. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherche connexe

De traînard à chef de file (presque) : le Nord-Est affiche un potentiel de croissance

James Cuddy

C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien

Bakhtiar Moazzami, Ph.D

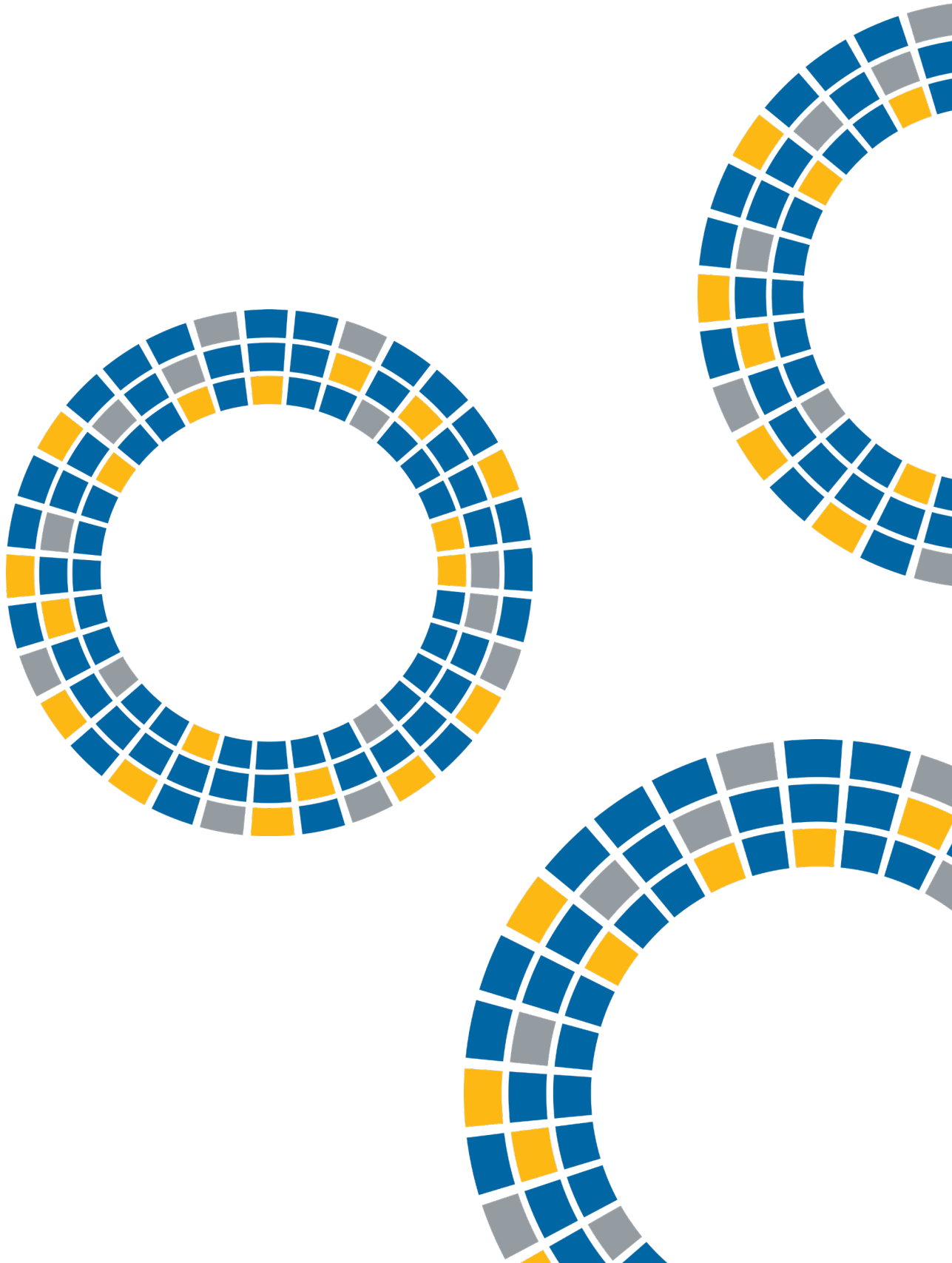
Projections au nord : série sur le capital humain

James Cuddy et Bakhtiar Moazzami, Ph.D

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca/fr





NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca/fr